

Chambre des Représentants

SESSION EXTRAORDINAIRE 1977.

23 JUIN 1977

PROPOSITION DE loi

sur l'exportation et le transit du matériel de guerre
et du matériel stratégique.

(Déposée par M. Glinne.)

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La décision d'exporter des produits et marchandises utiles à la conduite des opérations militaires ou de maintien de l'ordre relève de la politique étrangère autant que de la politique économique. Les profits importants résultant de pareilles activités commerciales ne doivent pas faire oublier leur signification particulière. Livrer du matériel de guerre et du matériel stratégique à un gouvernement revient à lui donner les moyens de mener une certaine politique étrangère ou intérieure. C'est lui permettre éventuellement d'adopter une attitude agressive ou impérialiste sur le plan international ou bien de perpétuer, à l'intérieur de ses frontières, des structures oppressives ou des pratiques inhumaines telles que la torture. Ces considérations valent aussi pour le transit des mêmes produits à travers notre territoire.

Jusqu'à ce jour, ce commerce est régi par la loi du 11 septembre 1962 sur l'exportation, l'importation et le transit des marchandises, modifiée par la loi du 19 juillet 1968. Une analyse juridique approfondie réalisée par un chargé de cours de l'Université de Bruxelles a montré récemment combien cette législation est insuffisante et inadéquate (Voy. Vincineau, M., *La Belgique et le commerce des armes*, Editions Vie ouvrière, spéc. pp. 37-38). La loi de 1962, d'inspiration essentiellement économique, énumère de façon limitative les circonstances permettant au Gouvernement de restreindre certains commerces. En la modifiant, en 1968, le Parlement ratifia par la même occasion l'interprétation restrictive que le Gouvernement venait d'en donner pour justifier une malencontreuse exportation d'armes. Par malheur, la loi du 19 juillet 1968 destinée, en principe, à élargir le champ d'application de la précédente, fut conçue à la hâte et manqua son objectif en faisant appel à des notions juridiques inadéquates. Il en résulte que le Gou-

Kamer van Volksvertegenwoordigers

BUITENGEWONE ZITTING 1977.

23 JUNI 1977

WETSVOORSTEL

betreffende de uitvoer en de transit van oorlogs- en
strategisch materiaal.

(Ingediend door de heer Glinne.)

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

De beslissing om produkten en goederen te exporteren die dienstig zijn voor het verrichten van militaire operaties en het handhaven van de orde, behoort tot het domein van de buitenlandse zowel als van de economische politiek. De grote winsten die dergelijke transacties opleveren, mogen ons evenwel hun bijzonder karakter niet doen vergeten. Oorlogs- of strategisch materiaal aan een regering leveren betekent meteen deze de nodige middelen ter hand stellen om een bepaalde buitenlandse of binnenlandse politiek te voeren. Eventueel wordt haar daardoor de mogelijkheid geboden een agressieve of imperialistische politiek op het internationale vlak te volgen of binnen de eigen grenzen dwangmaatregelen of onmenselijke praktijken, bij voorbeeld foltering, in stand te houden. Deze overwegingen gelden eveneens voor de doorvoer van diezelfde produkten doorheen ons grondgebied.

Tot op heden is deze handel geregeld bij de wet van 11 september 1962 op de uitvoer, de invoer en de transit van goederen, gewijzigd bij de wet van 19 juli 1968. Uit een recente diepgaande juridische studie van de hand van een decent van de Université Libre de Bruxelles blijkt hoe ontoereikend en gebrekkig deze wetgeving is (Vincineau, M., *La Belgique et le commerce des armes*, Editions Vie Ouvrière, spéc. pp. 37-78). De wet van 1962, die hoofdzakelijk op economische grondslagen steunt, geeft een restrictieve opsomming van de omstandigheden waarin de Regering bepaalde handelsactiviteiten kan beperken. In 1968 heeft het Parlement die wet gewijzigd en tevens de restrictieve interpretatie bekrachtigd die de Regering eraan gegeven had om een ongelukkige wapenuitvoer te rechtvaardigen. De wet van 19 juli 1968, die in principe de werkingsfeer van de vorige diende te verruimen, werd echter inderhaast opgesteld en zij miste haar doel door de aanwending van ongeschikte rechtsbegrippen. Hieruit vloeit voort dat de Re-

vernement n'est pas armé pour s'opposer à certaines exportations ou à certains transits politiquement ou juridiquement critiquables.

La présente proposition répond à une double préoccupation. D'une part, il convient de donner au Gouvernement l'instrument juridique qui lui permette de s'opposer rapidement à une exportation ou à un transit incompatibles avec notre politique étrangère, le droit international ou les exigences de notre sécurité. D'autre part, il est indispensable d'offrir au Parlement la possibilité de contrôler cet aspect essentiel de notre politique étrangère, puisqu'il met en cause des vies humaines ou, en tout cas, de considérables souffrances humaines ou des destructions matérielles importantes.

Les articles 1 en 2 comportent les définitions. Il est indispensable d'abandonner les termes « armes » ou « armements », trop étroits pour couvrir l'ensemble des produits et marchandises qui, en raison des développements de la technique, rentrent désormais dans l'arsenal et l'équipement des armées et des polices. Il convient de recourir aux expressions plus larges de « matériel de guerre » et « matériel stratégique ». Par « matériel de guerre », on entendra les articles dont l'utilisation normale et habituelle se situe dans le cadre d'opérations de guerre ou de maintien de l'ordre. On y trouvera évidemment tout ce que l'on entendait naguère par armes et munitions mais aussi, par exemple, les véhicules militaires, les productions de l'industrie aéronautique ou navale destinées aux armées. Par « matériel stratégique », on désignera des produits non exclusivement conçus à des fins militaires mais constituant l'infrastructure essentielle à la conduite des opérations militaires ou de police. On trouvera dans cette catégorie un grand nombre de produits relevant des industries aéronautique, électrique, électronique, électromécanique, électrothermique, navale, métallique, mécanique, automobile, chimique, etc. En effet, un contrôle efficace doit s'exercer non seulement sur les « engins qui tuent et détruisent », mais également sur ce qui permet de les utiliser.

La complexité des techniques actuelles et leur évolution rapide imposent que ces produits très divers figurent sur des listes dressées par le pouvoir exécutif et mises à jour en temps voulu. Le recours à l'arrêté délibéré en Conseil des ministres permet l'intervention de plusieurs départements politiques et techniques dans leur rédaction. Leur publication au *Mouvement belge* assure au Parlement la possibilité de vérifier leur caractère exhaustif ou la nécessité de les modifier.

L'article 3 concerne les armes particulièrement monstrueuses qui sont le fruit des techniques modernes. Depuis le siècle dernier et particulièrement la déclaration de Saint-Petersbourg des 29 novembre-11 décembre 1868, les belligérants sont soumis aux règles du droit international et n'ont plus une entière liberté dans le choix des moyens et des méthodes de combat. On admet aujourd'hui que les Etats doivent s'abstenir d'employer des armes propres à causer des maux superflus, celles qui, en raison de leur imprécision ou de leurs effets, atteignent indistinctement les populations civiles et les combattants, celles dont les effets nocifs échappent dans l'espace et dans le temps au contrôle de ceux qui les emploient. Telles sont les munitions à grande vitesse pour armes de petit calibre, les armes à fragmentation, certaines armes incendiaires, certaines mines antipersonnel et à retardement, les armes chimiques et bactériologiques. Il est important d'éviter que la Belgique serve de point de départ ou de lieu de passage à des armes dont l'emploi ne peut susciter que l'horreur et le dégoût. Ici aussi, il appartiendra au pouvoir exécutif d'en dresser la liste et au Parlement d'en vérifier le caractère complet.

gering niet gewapend is om de uit- of doorvoer van bepaalde goederen die politiek of juridisch aanvechtbaar zijn, tegen te gaan.

Het onderhavige wetsvoorstel beoogt een tweevoudig doel. Enerzijds is het noodzakelijk aan de Regering een juridisch instrument te geven, dat het haar mogelijk maakt snel op te treden tegen een uitvoer of een transit die onverenigbaar is met onze buitenlandse politiek; anderzijds is het noodzakelijk aan het Parlement de mogelijkheid te geven dit essentiële aspect van onze buitenlandse politiek te controleren, daar mensenlevens op het spel staan of, in elk geval, groot menselijk leed of belangrijke materiële schade kan berokkend worden.

De artikelen 1 en 2 behelzen definities. Het is noodzakelijk de termen « wapens » en « bewapening » te vervangen. Deze zijn immers te eng om al de produkten en handelswaren te omvatten, die, om redenen van technische vooruitgang, voortaan hun intrede doen in het arsenaal en de uitrusting van leger en politie. Men dient de meeromvattende termen « oorlogsmateriaal » en « strategisch materiaal » te gebruiken. Onder « oorlogsmateriaal » verstaan wij de artikelen waarvan het normale en gewone gebruik dient geplaatst te worden in het kader van oorlogsoperaties of van ordehandhaving. Zulk's omvat uiteraard alles wat men vroeger verstond onder wapens en munitie, maar ook, bijvoorbeeld, militaire voertuigen en produkten van de luchtvaart- en scheepvaartindustrie voor het leger. Onder « strategisch materiaal » verstaat men de produkten die niet uitsluitend voor militaire doeleinden ontworpen werden, maar die tot de essentiële infrastructuur voor het voeren van militaire of politieke operaties behoren. Men vindt in deze categorie een groot aantal produkten afkomstig van de luchtvaart-, elektrische, elektronische, electromechanische, autochemische industrie, enz. Een efficiënte controle moet immers niet alleen worden uitgeoefend op de wapens die « doden en vernietigen », maar eveneens op datgene wat het mogelijk maakt ze te gebruiken.

De ingewikkeldheid van de huidige technieken en de snelle evolutie ervan vereisen dat deze zeer verscheiden produkten voorkomen op lijsten, opgesteld door de uitvoerende macht en ten gepaste tijde bijgewerkt. Een in Ministerraad overlegd besluit maakt het mogelijk dat verschillende technische en politieke departementen bij de redactie ervan betrokken worden. De publicatie ervan in het *Belgisch Staatsblad* stelt het Parlement in staat het afdoend karakter ervan of de noodzakelijkheid tot wijziging na te gaan.

Artikel 3 betreft de bijzonder monsterachtige wapens, die de vrucht zijn van de moderne technieken. Sinds de vorige eeuwen meer in het bijzonder sinds de verklaring van Sint-Petersburg van 29 november - 11 december 1868, zijn de oorlogszuchtigen onderworpen aan regels van internationaal recht en hebben zij niet langer een onbeperkte vrijheid in de keuze der strijdmiddelen en -methoden. Men neemt vandaag aan dat de Staten geen wapens mogen gebruiken die onnodig leed veroorzaken; wapens die wegens hun gebrek aan precisie of door hun uitwerking zonder onderscheid de burgerbevolking en de strijdkrachten treffen; wapens waarvan de schadelijke gevolgen in de ruimte en in de tijd niet meer kunnen beheerst worden door diegenen die ze gebruiken. Dit is het geval voor de munitie met zeer grote snelheid, bestemd voor wapens van klein kaliber, voor de splinterbommen, voor sommige brandbommen, voor sommige « antipersonnel »- en tijdmijnen, voor de chemische en bacteriologische wapens. Men dient te vermijden dat België als vertrekpunt of doorgangsoord zou dienen voor wapens waarvan het gebruik slechts afschuw en afkeer kan wekken. Ook hiervan moet de uitvoerende macht de lijst opstellen en dient het Parlement de volledigheid ervan na te gaan.

L'article 4 organise le système de licences auquel sont soumis l'exportation et le transit du matériel de guerre et du matériel stratégique. Il reprend la procédure traditionnellement employée en matière de licences, mais en la renforçant. Les licences sont ici conjointement accordées par les ministres des Affaires étrangères et des Affaires économiques et leur durée de validité est limitée à six mois. Le § 2 de l'article répond au souci de donner au Parlement l'information minimale sans laquelle il lui est impossible de jouer démocratiquement son rôle et de contrôler en temps utile l'action du Gouvernement. En matière d'exportation, le délai suspensif de deux mois permet aux Chambres d'exercer un contrôle préalable et de manifester éventuellement leur opposition à une exportation qui leur paraîtrait répréhensible. Pour le transit, la même procédure ne s'impose pas. Néanmoins, le Parlement rapidement et dûment informé *a posteriori*, pourra critiquer la politique suivie et demander éventuellement sa modification.

Cet article tient compte aussi de l'intérêt et du souci de discrétion de l'acheteur étranger auquel ne pourra nuire une simple mention non accompagnée de détails techniques ou de description des livraisons effectuées.

Le visa prévu à l'article 5 a pour but d'éviter que des marchandises exportées de Belgique ne soient en cours de route détournées de la destination pour laquelle les licences ont été accordées.

S'imposant au Gouvernement et aux particuliers, l'article 6 répond au souci d'assurer la plus grande concordance entre la pratique suivie en matière d'exportation et de transit et le respect à la fois du droit international et des principes de notre politique étrangère. Il évitera à la Belgique de violer ou de contribuer à violer les principes de droit international touchant aux relations amicales et à la coopération entre Etats, tels qu'ils sont énumérés dans la résolution n° 2625, adoptée à l'unanimité par l'Assemblée générale des Nations Unies. Il lui permettra aussi d'assurer une parfaite concordance entre son action sur le plan international et sa fidélité affirmée aux décisions obligatoires des organisations internationales — telles que les sanctions décrétées par le Conseil de sécurité — ou aux votes qu'elle émet en leur sein.

Cet article évitera notamment à la Belgique d'intervenir dans des conflits internationaux, même larvés, ou dans des conflits internes opposant des gouvernements oppressifs aux éléments de leur population soucieux d'émancipation et de liberté.

L'article 7 permet au pouvoir exécutif d'agir rapidement pour empêcher que des circonstances postérieures à l'octroi des licences rendent leur utilisation contradictoire avec les principes énumérés à l'article 6. Ainsi, par exemple, seraient suspendues des licences autorisant l'envoi d'armes vers un pays où, postérieurement à leur octroi, éclaterait une guerre civile.

L'article 8 répond à la préoccupation d'adopter une attitude cohérente en matière de politique étrangère. Il est évident que la plupart des produits livrés à des armées et organisations militaires deviennent du matériel stratégique en raison de la qualité du destinataire. Il est de même évident qu'en certaines périodes troublées, ces produits, même normalement inoffensifs, peuvent acquérir une valeur particulière. Il est dès lors normal et logique d'en soumettre le commerce au même contrôle que celui instauré plus haut.

L'article 9 tire les conséquences du précédent et, pour identité de motifs, donne au pouvoir exécutif, en ce qui

Artikel 4 betreft het licentiesysteem waaraan de export en transit van oorlogs- en strategisch materiaal onderworpen zijn. Het neemt de gebruikelijke procedure inzake vergunningen over, maar versterkt ze. De vergunningen worden hier gemeenschappelijk toegekend door de Ministers van Buitenlandse Zaken en van Economische Zaken en hun geldigheidsduur is beperkt tot 6 maanden. Paragraaf 2 van het artikel komt tegemoet aan de zorg om het Parlement een minimum aan informatie te verstrekken zonder welke het onmogelijk zijn democratische rol kan spelen en ten gepaste tijde de werking van de Regering controleren. Inzake uitvoer stelt de opschorting van twee maanden de Kamers in de gelegenheid vooraf controle uit te oefenen en zich eventueel te verzetten tegen een uitvoer die hun verwerpelijk lijkt. Voor de transit dringt dezelfde procedure zich niet op. Toch kan ook hier het Parlement, snel en degelijk ingelicht, *a posteriori* kritiek uitoefenen op de gevolgde politiek en eventueel de wijziging ervan vragen.

Dit artikel houdt eveneens rekening met het belang van en de zorg om discretie vanwege de buitenlandse aankoper, aan wie geen nadeel berokkend wordt door een eenvoudige vermelding, niet vergezeld van technische details of de beschrijving van de gedane leveringen.

Het bij artikel 5 voorgeschreven visum heeft tot doel te vermijden dat uit België uitgevoerde goederen tijdens de reis zouden omgeleid worden naar een andere bestemming dan die waarvoor de vergunning werd toegekend.

Artikel 6, dat zowel slaat op de Regering als op de particulieren, beantwoordt aan de zorg de grootst mogelijke overeenkomst te verzekeren tussen enerzijds de praktijken die gevolgd worden inzake uitvoer en transit en anderzijds de eerbied voor zowel het internationaal recht als de principes van onze buitenlandse politiek. Het zal voorkomen dat België de principes zou schenden van internationale recht in verband met de vriendschappelijke betrekkingen en de samenwerking tussen de Staten, zoals opgesomd in de Resolutie n° 2625, bij algemeenheid van stemmen aanvaard door de Algemene Vergadering van de Verenigde Naties, of ertoe zou bijdragen deze te schenden. Dit artikel zal het eveneens in staat stellen een feilloze overeenkomst te verzekeren tussen zijn actie op internationaal vlak en zijn bevestigde trouwaan de bindende beslissingen van de internationale organisaties — zoals de sancties uitgevaardigd door de Veiligheidsraad — of aan de stemmingen die het in de schoot ervan uitbrengt.

Dit artikel zal met name vermijden dat België zich zou mengen in internationale conflicten of in interne conflicten die onderdrukkende regeringen stellen tegenover leden van hun bevolking die naar emancipatie en vrijheid streven.

Artikel 7 stelt de uitvoerende macht in staat snel op te treden ten einde te vermijden dat op de toekenning van de licentie volgende gebeurtenissen het gebruik ervan in tegenspraak zouden brengen met de in artikel 6 opgesomde principes. Zo zou bijvoorbeeld de licentie opgeschort worden die de toezending van wapens toelaat naar een land waar achteraf een burgeroorlog zou uitbreken.

Artikel 8 beantwoordt aan de zorg een coherente houding aan te nemen inzake buitenlandse politiek. Het is duidelijk dat de meeste produkten, die geleverd worden aan legers of militaire organisaties, strategisch materiaal worden wegens de aard zelf van de bestemming. Het is eveneens duidelijk dat tijdens bepaalde periodes van troebelen deze produkten, zelfs indien zij normalerwijze onschadelijk zijn, een bijzondere waarde kunnen krijgen. Het is dan ook normaal en logisch de handel ervan aan eenzelfde controle te onderwerpen als die welke hier hoger wordt ingesteld.

Artikel 9 trekt de nodige besluiten uit het voorgaande en verleent, om dezelfde redenen, aan de uitvoerende macht,

regarde les produits concernés, la même compétence que pour le matériel de guerre et le matériel stratégique.

L'article 10 prévoit des peines suffisamment élevées pour contrebalancer l'attrait des profits importants que pourrait rapporter une fraude non découverte. Le dernier alinéa a pour objet de rendre applicable en la matière les dispositions du Code pénal relatives à la complicité.

E. GLINNE.

PROPOSITION DE LOI

Article 1.

Pour l'application de la présente loi, il y a lieu d'entendre :

- a) par exportation ou transit, les opérations considérées comme telles pour l'application de la législation douanière;
- b) par matériel de guerre, les produits et marchandises à usage exclusivement ou principalement militaire; la liste en est dressée par le Roi selon la procédure prévue à l'article 2 de la présente loi;
- c) par matériel stratégique, les produits et marchandises, autres que le matériel de guerre, indispensables à l'infrastructure militaire et à la conduite des opérations et activités militaires, de police ou de maintien de l'ordre; la liste en est dressée par le Roi selon la procédure prévue à l'article 2 de la présente loi.

Art. 2.

Le Roi, par arrêté délibéré en Conseil des ministres dresse annuellement la liste des produits et marchandises qui, au cours de l'année civile suivante, seront, pour l'application de la présente loi, désignés comme matériel de guerre et comme matériel stratégique. Si les circonstances l'exigent, Il modifie ou complète cette liste en cours d'exercice par arrêté délibéré en Conseil des ministres.

Art. 3.

Sont interdits l'exportation et le transit du matériel de guerre dont l'emploi est prohibé par le droit humanitaire coutumier ou conventionnel, notamment les armes de nature à causer des maux superflus et les armes non sélectives. Le Roi en dresse et en renouvelle périodiquement la liste.

Art. 4.

L'exportation et le transit non prohibés de matériel de guerre et de matériel stratégique sont soumis à la production d'une licence délivrée au nom du Ministre des Affaires étrangères et du Ministre des Affaires économiques par l'Office central des contingents et licences, selon les modalités prévues par les articles 2, 3, 5, 6 et 7 de l'arrêté royal du 24 octobre 1962 réglementant l'importation, l'exportation et le transit des marchandises.

Le Gouvernement dépose régulièrement sur le bureau des Chambres législatives un rapport énumérant les licences délivrées et précisant la destination pour laquelle elles ont été accordées. La validité des licences est limitée à six mois

wat de betrokken produkten betreft, dezelfde bevoegdheid als voor het oorlogs- en strategisch materiaal.

Artikel 10 voorziet in straffen die voldoende zwaar zijn om een tegenwicht te vormen voor de aantrekkingskracht van de enorme winsten die uit een niet ontdekte fraude zouden kunnen voortvloeien. Het laatste lid betreft het toepasbaar maken van de maatregelen die in het Strafwetboek voorkomen inzake de medeplichtigheid.

WETSVOORSTEL

Artikel 1.

Voor de toepassing van deze wet dient men te verstaan onder :

- a) uitvoer of transit: de voor de toepassing van de wetgeving op de douane als dusdanig beschouwde operaties;
- b) oorlogsmateriaal: de produkten en handelswaren voor uitsluitend of hoofdzakelijk militair gebruik; de lijst ervan wordt opgesteld door de Koning volgens de procedure bepaald bij artikel 2 van deze wet;
- c) strategisch materiaal: de produkten en handelswaren, andere dan oorlogsmateriaal, die onontbeerlijk zijn voor de militaire infrastructuur en voor het voeren van de militaire operaties en activiteiten, van politieke activiteiten en van ordehandhaving; de lijst ervan wordt opgesteld door de Koning volgens de procedure bepaald bij artikel 2 van deze wet.

Art. 2.

De Koning stelt jaarlijks, bij in Ministerraad overgelegd besluit, de lijsten op van de produkten en handelswaren die in de loop van het volgend kalenderjaar voor de toepassing van deze wet als oorlogs- en strategisch materiaal zullen aangeduid worden. Indien de omstandigheden zulks vereisen, zal Hij die lijst tijdens het kalenderjaar aanvullen of wijzigen bij in Ministerraad overgelegd besluit.

Art. 3.

Verboden zijn de uitvoer en de transit van oorlogsmateriaal waarvan het gebruik verboden is door het gebruikelijke of conventionele mensenrecht, met name de wapens die onnodig kwaad kunnen stichten en de niet selectieve wapens. De Koning stelt de lijst ervan op en hernieuwt deze regelmatig.

Art. 4.

De niet verboden uitvoer en transit van oorlogsmateriaal zijn onderworpen aan de voorlegging van een vergunning, namens de Minister van Buitenlandse Zaken en de Minister van Economische Zaken afgegeven door de Centrale Dienst voor contingenten en vergunningen, volgens de modaliteiten bepaald bij de artikelen 2, 3, 5, 6 en 7 van het koninklijk besluit van 24 oktober 1962 waarbij de invoer, de uitvoer en de transit van handelswaren worden geregeld.

De Regering dient bij de Wetgevende Kamers geregeld een rapport in waarin de toegekende vergunningen worden opgesomd en waarin de bestemming waarvoor zij werden toegekend nader wordt omschreven. De geldigheid der

prenant cours à la date de ce dépôt. Aucune exportation ne pourra avoir lieu qu'à l'expiration d'un délai de deux mois suivant le dépôt du rapport où elle est mentionnée.

Art. 5.

Toute licence d'exportation doit être visée par l'autorité diplomatique ou consulaire belge, dans le pays de destination, après vérification de l'identité des produits qui font l'objet de la licence.

Art. 6.

Sont interdits l'exportation et le transit de matériel de guerre et de matériel stratégique dont la livraison

- soit contribuerait à porter atteinte ou aggraverait une atteinte au principe du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, au principe de non-intervention dans les affaires intérieures d'un autre Etat et au principe du non-recours à la force, ainsi qu'aux droits de l'homme;

- soit constituerait une violation d'un traité international liant la Belgique ou d'une résolution, décision, recommandation ou déclaration d'une organisation internationale obligatoire pour la Belgique ou acceptée par elle;

- soit affecterait la sécurité intérieure ou extérieure du pays.

Art. 7.

Le Ministre des Affaires étrangères et le Ministre des Affaires économiques, agissant conjointement par voie d'arrêté motivé, suspendent la validité ou ordonnent le retrait de licences en cours, accordées en vertu de l'article 4, dont l'utilisation s'effectuerait en contradiction avec l'article 6 par suite d'un changement de circonstances postérieur à leur octroi.

Art. 8.

Sont soumis à la production d'une licence accordée selon les règles prévues à l'article 4, l'exportation et le transit de tous produits ou marchandises quelconques destinés aux armées, forces de police, de gendarmerie ou de maintien de l'ordre, milices et toutes organisations militaires ou paramilitaires étrangères, gouvernementales ou non, que la livraison en soit effectuée directement ou par un intermédiaire quelconque.

Art. 9.

Le Ministre des Affaires étrangères et le Ministre des Affaires économiques refusent, annulent ou suspendent les licences demandées ou accordées en vertu de l'article 8 dont l'exécution entraînerait une des conséquences prévues à l'article 6.

Art. 10.

Les infractions et les tentatives d'infractions aux dispositions prises en vertu de la présente loi sont punies d'un emprisonnement d'un mois à un an et d'une amende de 1 000 F à 1 million de F.

vergunningen wordt beperkt tot zes maanden, te rekenen vanaf de datum van de indiening van het rapport. Geen enkele uitvoer zal mogen doorgaan vóór het verloop van een tijdsperiode van twee maanden volgend op de indiening van het rapport waarin hij wordt vermeld.

Art. 5.

Elke uitvoervergunning dient door de diplomatieke of consulaire Belgische autoriteit in het land van bestemming van een visum te worden voorzien, na verificatie van de identiteit van de produkten waarop de vergunning slaat.

Art. 6.

Verboden zijn de uitvoer en transit van oorlogs- en strategisch materiaal waarvan de levering

- hetzij kan bijdragen tot het plegen van inbreuk op het verergeren van het inbreuk plegen op het principe van het zelfbeschikkingsrecht der volkeren, op het principe van de non-interventie in de binnenlandse aangelegenheden van een Staat en op het principe van het niet naar het geweld grijpen, alsmede op de rechten van de mens;

- hetzij een schending kan zijn van een internationaal verdrag dat België bindt of van een resolutie, een beslissing, een aanbeveling of verklaring van een internationale organisatie die bindend is voor België of door België werd aangenomen;

- hetzij de binnenlandse of buitenlandse veiligheid van het land zou aantasten.

Art. 7.

De Minister van Buitenlandse Zaken en de Minister van Economische Zaken, gemeenschappelijk handelend bij gemotiveerd besluit, schorten de geldigheid van een lopende vergunning op of vragen de intrekking ervan, wanneer het gebruik ervan in tegenspraak zou zijn met artikel 6 wegens wijzigingen der omstandigheden, ingetreden na de toekenning.

Art. 8.

Aan de voorlegging van een vergunning toegekend volgens de regels gesteld bij artikel 4 zijn onderworpen de uitvoer en de transit van alle mogelijke produkten en handelswaren bestemd voor legers, politiemachten, rijkswacht en ordemachten, milities en alle buitenlandse militaire en paramilitaire, al dan niet gouvernementele, organisaties, ongeacht of de levering ervan rechtstreeks dan wel via enige tussenpersoon gebeurt.

Art. 9.

De Minister van Buitenlandse Zaken en de Minister van Economische Zaken weigeren, doen te niet of schorren op de vergunningen die zijn aangevraagd of toegekend krachtens artikel 8 en waarvan de uitvoering een der in artikel 6 genoemde gevolgen met zich zou brengen.

Art. 10.

Overtreding en poging tot overtrekking van de krachtens deze wet uitgevaardigde bepalingen worden gestraft met gevangenisstraf van een maand tot een jaar en met geldboete van duizend tot een miljoen frank.

La confiscation du matériel de guerre et du matériel stratégique ayant fait l'objet de l'infraction doit être prononcée.

Sont assimilés aux tentatives d'infractions visées au premier alinéa, toute expédition, tout transport ou toute détention de marchandises, qui ont manifestement pour objet la réalisation d'une exportation ou d'un transit à effectuer dans des conditions contraires aux dispositions prises en vertu de la présente loi.

Toutes les dispositions du chapitre VII du Code pénal sont applicables aux infractions prévues par la présente loi ou par ses arrêtés d'exécution.

20 juin 1977.

E. GLINNE,
G. TEMMERMAN,
Tijl DECLERCQ,
P.-H. GENDEBIEN,
L. VAN GEIT,
Nelly MAES.

De inbeslagneming van het oorlogs- en strategisch materiaal waarop de overtreding betrekking heeft, moet worden uitgesproken.

Met pogingen tot overtreding als bedoeld in het eerste lid worden gelijkgesteld elke verzending, elk vervoer en elk bezit van handelswaren, die duidelijk tot doel hebben het verrichten van uitvoer of transit in omstandigheden die in strijd zijn met de krachtens deze wet genomen bepalingen.

Alle bepalingen van hoofdstuk VII van het Strafwetboek zijn van toepassing op de in deze wet of de uitvoeringsbesluiten ervan bedoelde overtredingen.

20 juni 1977.